

DU GROUPE PITIOT À SCIENCES-U

Installée depuis 2002 sur le cours Albert-Thomas, le campus Sciences-U symbolise la montée en puissance de l'enseignement supérieur dans le quartier de Monplaisir.

A mi-chemin entre les facultés de médecine et de pharmacie, installée derrière les murs de l'ancienne manufacture des tabacs, Sciences-U est aujourd'hui une des places fortes de l'enseignement supérieur à Monplaisir. Chaque année, l'établissement accueille quelque 1 500 étudiants venus de toute la région Rhône-Alpes, leur proposant 33 formations (de Bac + 2 à Bac + 5) certifiées et reconnues par l'Etat en marketing, RH, gestion, communication, informatique, immobilier...

« Sciences-U n'est pas apparu dans le paysage lyonnais comme par enchantement, rappelle Jean-Charles Torroja, directeur de l'établissement depuis 2004. Si l'école a vu le jour sous ce nom seulement au début des années 2000, elle est le fruit d'une longue tradition d'enseignement supérieur, que les Lyonnais ont connu sous les noms de Pitiot, Crespa... »

Des écoles éparpillées dans Lyon, que le groupe Vendôme Rome, actionnaire majoritaire, choisit de fusionner en 1998. Dans la foulée, il décide de regrouper tous les établissements sur un seul et même site. « C'était à la fois une mesure de saine gestion, car cela permettait de réaliser des économies, mais aussi un choix stratégique qualitatif. En intégrant nos locaux actuels, construits spécifiquement à cet effet, l'école pouvait se doter



D.R.

d'outils techniques de pointe », analyse Jean-Charles Torroja.

Un peu plus de dix ans après, Sciences-U ne regrette pas son choix et s'efforce d'entretenir cette image d'école en avance sur son temps. Notamment en adaptant le contenu de ses formations aux besoins des entreprises. « Nous sommes en permanence en contact avec ceux qui seront les employeurs de nos étudiants », précise-t-il, rappelant au passage que 60 % de

ces derniers suivent leur cursus en alternance.

Désormais intégré au groupe Eductive Education Group, Sciences-U adosse son développement sur trois sites principaux : Paris, Lyon et Lille, auxquels s'ajoutent 14 établissements secondaires. « Avec 1 500 étudiants, nous sommes l'entité la plus importante, puisque Paris et Lille sont aux alentours de 1 000 étudiants inscrits », conclut Jean-Charles Torroja.

UN CAMPUS POUR RÉVEILLER UNE FRICHE INDUSTRIELLE

Alors que la plupart des friches industrielles disséminées dans le périmètre de Monplaisir ont cédé la place à du résidentiel, les anciens terrains Berliet-RVI/Merck ont trouvé une autre vocation. Depuis dix ans, ils accueillent le Campus Pro Lyon Rhône-Alpes.

Longtemps sans projet pour assurer sa renaissance, l'immense friche Berliet - RVI / Merck, bordant les 3e et 8e arrondissements, s'est finalement trouvée une vocation au début des années 2000. Une nouvelle vie placée sous le signe de la formation professionnelle, avec la réalisation du Campus Pro Lyon Rhône-Alpes. Comme un

symbole, cet ancien territoire à vocation industrielle est devenu, en une quinzaine d'années, une partie de la réponse que la collectivité pouvait apporter à la question du développement de l'apprentissage.

« Le premier bâtiment est sorti de terre en 2005, explique Maxime Noly, directeur du développement et de la communication à la SEPR, principal acteur engagé sur ce dossier. Aujourd'hui, les six centres de formation présents sur le site disposent de 44 000 m² couverts. A terme, 6 500 étudiants passeront chaque année sur ce site. Cependant, beaucoup sont engagés dans un cycle de formation en alternance et ne seront donc pas présents ici en permanence », ajoute-t-il.

La SEPR n'a pas choisi Monplaisir par hasard. « Nous voulions regrouper nos effectifs sur un

seul site et il fallait un foncier suffisamment important pour nous accueillir, souligne Maxime Noly. Par ailleurs, comme nos étudiants sont très jeunes pour la plupart, nous cherchions un quartier doté d'une très bonne desserte de transports en commun. Deux atouts réunis ici. »

Tout juste dix ans après la livraison des premiers bâtiments, la mutation du site se poursuit. Une bibliothèque municipale est en construction et un gymnase devrait sortir de terre d'ici deux ans. Dans le même temps, Grand Lyon Habitat érigera un bâtiment dédié à l'hébergement des étudiants venant des départements les plus éloignés de la région Rhône-Alpes. « Le Campus Pro Lyon Rhône-Alpes est certes l'équipement le plus emblématique de ce nouvel espace, mais ce n'est pas le seul, confirme Maxime Noly. C'est tout un quartier qui reprend vie. »